

mécomptes qui se glissent dans l'usage même de ces moyens, quand on n'a pas une intelligence parfaite de ce qui en assure le succès. Partout le P. Boscovich se fait un plaisir, comme un devoir, de rendre justice à Mr. l'Abbé de la Caille, qui a perfectionné tous les procédés astronomiques.

Cette théorie des Corps célestes, dont on nous donne ici l'essai, est le fruit d'un travail qui a couté bien des siècles. Il a fallu surmonter des difficultés infinies pour atteindre le point de perfection où l'on est parvenu. Si l'on veut sentir tout le mérite de ces laborieuses tentatives, on n'a qu'à se rappeler que la parallaxe, les réfractions & l'aberration de la lumière sont des phénomènes sujets à des variations plus que journalières. Heureusement l'invention des Téléscopes, des Pendules & des Micromètres donne ici aux Astronomes modernes sur les anciens, des avantages inestimables. Les Téléscopes fixent, en quelque sorte, l'agilité subtile des rayons lumineux, & procurent une espèce de loisir pour mesurer les angles qui donnent le rapport des distances. Avec les Pendules, on compte l'instant de la durée & les points de l'espace, où les révolutions des Corps célestes sont comprises : on saisit l'Astre au moment & au lieu où l'on veut l'atteindre. Quelque précipitée, quelque continuë que soit la marche d'une Planète, avec le Micromètre on l'arrête, pour ainsi dire, assez long-tems pour prendre ses dimensions & pour déterminer son diamètre apparent.

Depuis Kepler, l'Astronomie n'est pas encore prodigieusement perfectionnée par les secours qu'elle a empruntés du calcul infinitésimal & des séries infinies : ces inventions sont de nouvelles conquêtes